

regge: Politi T=6'35"

1184/B

Feb 02

ESAME DI SIMULTANEA DAL FRANCESE ALL'ITALIANO
SESSIONE STRAORDINARIA DI FEBBRAIO A.A. 2000-2001 - testo 2

Discours du Premier ministre Jean Chrétien à l'occasion d'un débat exploratoire à la Chambre des communes sur la campagne internationale contre le terrorisme.

Le 15 octobre 2001
Ottawa (Ontario)

02-1184-B-SIM-3

Monsieur le Président,

Il y a quelques semaines, j'ai conduit une délégation de parlementaires canadiens dans un lieu d'orreur.

Il est impossible de contempler les ruines du World Trade Center sans être rempli d'émotion, de consternation, de compassion pour les victimes, de révolte contre les auteurs de ce crime, du désir de les punir comme ils méritent. Mais surtout de la ferme détermination de faire front, de défendre nos valeurs, nos citoyens, notre mode de vie.

Si les attentats du 11 septembre marquent jusqu'où peut tomber la nature humaine, la mobilisation résolue et vigoureuse du Canada et du monde contre les forces de la terreur montre jusqu'à quels sommets peuvent s'élever le courage et la volonté collective.

Une coalition multinationale et multiethnique sans précédent a été formée. Une coalition au sein de laquelle les principaux adversaires de la Guerre froide – les Etats-Unis, la Russie et la Chine – font maintenant cause commune. L'engagement des Canadiens a été total.

Monsieur le Président, la protection des citoyens innocents contre le terrorisme constituait une priorité fondamentale des nations civilisées avant les terribles événements du 11 septembre. Le Canada pour sa part avait déjà pris des moyens novateurs pour empêcher les terroristes d'exploiter notre pays comme base d'opération pour lancer les attaques.

Depuis le 11 septembre, nos postes frontaliers sont en état de haute alerte. Et les mesures de sécurité ont immédiatement été resserrées dans nos aéroports.

Mais depuis, il est devenu clair que la terreur fait peser une menace inouïe sur notre mode de vie.

En Amérique du Nord, nous avons eu la chance extraordinaire de vivre en paix, à l'abri des attaques. La situation a changé.

Des mesures additionnelles devront être prises par le Canada et par tous les pays – individuellement et de concert les uns avec les autres – pour mener une véritable offensive mondiale contre le terrorisme.

Notre gouvernement a mis au point un plan d'action global pour la sécurité de notre pays. Un plan d'action dont les objectifs sont de protéger les citoyens canadiens, de veiller à la sécurité de nos frontières, de préserver nos valeurs, de soutenir la croissance économique et d'affronter la menace que le terrorisme fait peser sur les nations libres et civilisées du monde entier.

Notre plan d'action prévoit à la fois des mesures immédiates et de nouvelles dispositions législatives. Il équipe le Canada des moyens nécessaires pour être un partenaire international énergique de la coalition qui s'est donné pour mission de détruire les réseaux d'approvisionnement, de financement et de pénétration grâce auxquels les terroristes ont exécuté le massacre du 11 septembre.

Avant tout, notre plan d'action donnera l'assurance à la population canadienne que, même au lendemain des événements du 11 septembre, nous pouvons mener nos vies comme nous l'entendons. Selon nos valeurs et non selon les conditions dictées par les terroristes.

Cependant, Monsieur le Président, nous devons prendre clairement conscience que nous sommes engagés dans un nouveau genre de conflit contre un nouveau genre d'ennemi. Nous ne pouvons pas nous fier à la rhétorique et à l'expérience des guerres passées pour définir nos tactiques ou mesurer notre succès.

La mesure perverse du succès qu'utilisent nos adversaires n'est pas l'accumulation de victoires militaires mais l'étendue des dommages qu'ils peuvent causer par la terreur. Ils veulent s'attaquer aux fondations mêmes de nos sociétés, perturber nos économies, susciter des affrontements entre communautés, entre religions et entre citoyens.

Monsieur le Président, il ne fait aucun doute que le pouvoir militaire aura un rôle à jouer dans ce nouveau conflit. Toutefois, je tiens à souligner que dès le début de cette campagne, nous avons dit très clairement que nous ne cibons pas l'Islam, mais bien un groupe d'extrémistes dont le but est de terrifier et de perturber les nations et dont les actes meurtriers ont injustement sali une grande religion mondiale. Nous ne sommes non plus en conflit avec le peuple afghan. En fait, le monde entier a entrepris de fournir des secours à la population de l'Afghanistan. Nous sommes en conflit avec le régime taliban.

Monsieur le Président, la route sera longue, mais notre victoire sera complète.